

Bordeaux : le tram fête ses 20 ans, récit d'une épopée métropolitaine qui a transformé la vie de ses habitants

Par Jean Cittone

Publié il y a 1 heure



En 2022, le tramway a effectué l'équivalent de 200 tours du monde. *Jean Cittone / Le Figaro*

Inauguré le 21 décembre 2003, le tramway bordelais s'est peu à peu imposé dans la ville et comporte désormais environ 80 kilomètres de voies et 139 stations, dont la ligne la plus longue de France. Avec plus de huit millions de kilomètres parcourus en 2022, son succès ne se dément pas.

Le Figaro Bordeaux

Impossible aujourd'hui d'imaginer le port de la Lune sans lui, tant il a changé le visage de Bordeaux. Chaque habitant de la ville reconnaîtrait entre mille le son de cloche qu'il émet pour alerter les piétons. Et pourtant, il n'a que 20 ans. Le 21 décembre 2003, avec à son bord le prouident de la République, Jacques Chirac, et le maire de Bordeaux, Alain Juppé, le tram traverse pour la première fois la Garonne. Pour son vingtième anniversaire, deux journées de célébration sont dédiées à ce moyen de transport emblématique, qui a transformé la vie des Bordelais. Retour sur une épopée métropolitaine.

Un tram tiré par des chevaux au XIXe siècle

Lors de sa première mise en circulation, le 4 mai 1880, le tramway bordelais ne ressemblait guère au grand serpent bleu électrique qu'il est aujourd'hui. La première ligne était en effet hippomobile : 752 chevaux étaient sollicités chaque jour pour déplacer les 71 voitures du tramway bordelais. À partir de 1899, l'électrification du réseau a permis de le rendre plus rapide et de l'étendre aux communes environnantes. Dès 1888, plusieurs communes limitrophes de Bordeaux créent à leur tour un tramway électrique : Blanquefort, Le Bouscat et Eysines, puis Caudéran, Mérignac et Pessac.

L'agglomération était alors particulièrement bien dotée en transports publics, mais c'est une volonté politique qui met un terme au premier essor du tram à Bordeaux. Jacques Chaban-Delmas, maire de la ville de 1947 à 1995, décide d'éradiquer le tramway bordelais, misant sur le développement du tout automobile et la « modernité » promise par la voiture individuelle, sans se douter de l'impact négatif qu'elle entraînerait rapidement. Le 7 décembre 1958 sonne le glas du tramway bordelais, sur [la place Gambetta](#), avec Jacques Chaban-Delmas à son bord. Face aux déconvenues entraînées par l'essor de la voiture (embouteillages, pollution et accidents), le compagnon de la Libération cherche dans les années 1980 une solution et envisage alors la création d'un métro. Un projet toutefois abandonné par son successeur, Alain Juppé, qui fait à la place le pari de ressusciter le tramway.

Un pari innovant

C'est Alstom qui remporte l'appel d'offres et fabrique la première rame, en 2001. Le premier modèle est long de 34 mètres et peut accueillir 200 passagers. Les rames plus longues font quant à elle 44 mètres et peuvent en accueillir 300. Pour s'inscrire discrètement dans le paysage bordelais - le plus grand espace urbain inscrit au patrimoine de l'Unesco - une alimentation électrique par le sol est prévue, faisant de la CUB (communauté urbaine de Bordeaux, l'ancêtre de la métropole) l'une des premières métropoles à utiliser ce système. Il est d'abord prévu que le tram soit divisé en trois lignes, sur environ 43 kilomètres. C'est finalement plus du double qui sera couvert.

La première phase des travaux commence en 2000 et la ligne A est mise en service dès décembre 2003. Les lignes B et C sont ouvertes l'année suivante. *«Le centre-ville n'est plus qu'à une vingtaine de minutes des communes de Talence et Pessac où est localisé le pôle universitaire de Bordeaux. S'ensuivent deux autres phases d'aménagement entre 2004 et 2020»*, précise la métropole. En 2019, c'est au tour de la ligne D d'enfin sortir de terre. Selon Bordeaux Métropole, *«ce mode de déplacement et son arrivée dans l'espace public»* ont permis *«de repenser entièrement l'agglomération, restructurer le territoire, répondre aux besoins des 27 communes, réaménager la ville et mieux partager l'espace entre piétons, cyclistes et véhicules»*.

Un tramway nommé désir

Le tramway bordelais, devenu à sa façon un emblème de la ville, représente la majorité de l'utilisation des transports en commun aujourd'hui (62% des déplacements en 2023, selon les chiffres de la métropole). En 2022, plus de 55 millions de personnes ont validé leur titre de transport dans un des tramways, un chiffre à mettre en perspective car tous les usagers ne le valident pas. Un nombre plus important de personnes a donc pu prendre le tramway durant cette période. Toujours en 2022, les quatre lignes de tram étaient les plus fréquentées de tous les transports en commun de la métropole, et de loin. En une année, les tramways bordelais ont parcouru plus de huit millions de kilomètres, soit l'équivalent de 200 fois le tour complet du globe.

Des évènements insolites : un roi et un lama

Les faits remontent à dix ans mais les Bordelais de l'époque s'en souviennent tous. Le 31 octobre 2013, au petit matin, cinq jeunes amis sortant de boîte de nuit ont l'idée saugrenue de s'introduire dans l'enceinte d'un cirque et d'en ressortir avec un lama tenu en laisse. Ils rentrent alors dans le tram B avec le camélidé, nommé Serge, provoquant l'incrédulité du conducteur de la rame, qui a du mal à réaliser ce qui est en train de se passer. L'histoire fait le tour du monde et fait même réagir le chanteur Serge Lama, son «homonyme».

Aucun évènement n'a eu depuis le même écho que la virée de Serge le lama, mais d'autres ont tout de même défrayé la chronique. Le 4 juin 2023, un coup de tonnerre s'est notamment abattu sur la ligne A du tramway, en direction de l'aéroport. Malgré des images impressionnantes, aucun blessé n'a été à déplorer, car le tramway bordelais a été conçu pour parer à cette éventualité. Après quelques réparations, la rame a pu être remise en fonction. Plus récemment, le 22 septembre 2023, *«le tramway métropolitain a remplacé le célèbre Gold State Coach, carrosse de la famille royale britannique, le temps d'un court trajet entre les stations Quinconces et Place de la Bourse»*, raconte la mairie. En effet, lors de leur visite à Bordeaux, le roi Charles III et la reine Camilla, *«soucieux de l'environnement, ont conforté l'image écologique et pratique de ce mode de transport»*, en prenant le tram quelques minutes.

Se déplacer demain : les limites du tramway ?

Bien que les chiffres de fréquentation en hausse démontrent que le succès du tramway ne se dément toujours pas, ce moyen de transport emblématique semble avoir atteint peu ou prou son apogée. Depuis son extension vers l'aéroport - faisant de la ligne A longue d'environ 30 kilomètres la plus étendue du pays - la création de nouvelles voies n'est plus la priorité en termes de transports publics. La métropole mise plutôt sur le développement des *«bus express»*, comme celui qui devrait être mis en place entre Bordeaux et Saint-Aubin-de-Médoc d'ici mi-2024.

L'agglomération bordelaise attire en outre une population de plus en plus nombreuse, avec plus de 800.000 habitants dans les 28 villes de la métropole. Lors du renouvellement jusqu'en 2030 du contrat d'exploitation du réseau de transports avec Keolis, l'intercommunalité précisait néanmoins que «*l'une des attentes majeures de Bordeaux Métropole est de désaturer, d'optimiser et de fiabiliser le tramway qui reste le principal mode de transport en termes de fréquentation et de capacité*». Par ailleurs, si «*le métro ne répond pas à l'urgence*», pour le maire de Bordeaux, l'écologiste Pierre Hurmic, il n'est cependant plus tout à fait écarté, avec le lancement d'une étude sur sa faisabilité à l'horizon 2040, qui devrait rendre ses conclusions en 2025.

Gâteau géant et ticket collector

Ce week-end du 16 et 17 décembre, le tramway sera mis à l'honneur de nombreuses façons à Bordeaux. Pour l'occasion, tous les anciens proutidents de la CUB puis de la métropole ont été invités par Alain Anziani, actuel proutident de Bordeaux Métropole : Vincent Feltesse (2007-2014) et Patrick Bobet (2019-2020), mais surtout Alain Juppé, proutident de la métropole de 1995 à 2004 et maire de la ville de 1995 à 2004 puis de 2006 à 2019.

Pour l'occasion, un stand sera installé sur la place Pey Berland, où un gâteau géant sera découpé samedi à midi, pour souffler les vingt bougies du tram. De nombreuses animations sont prévues (acrobaties, lectures de contes, ateliers dessin et maquillage, piano-bulles) et le père Noël sera même présent, pour se faire prendre en photographie avec les enfants sages, qu'ils soient ou non venus en tramway pour le voir. Dimanche, vers 13 heures, une «*chenille-tram*» commencera sa déambulation en ville. Plusieurs animations sont également prévues dans des stations des quatre lignes. Enfin, un ticket collector «*en quantité (très) limitée*» sera proposé à la vente les 16 et 17 décembre, dans les boutiques TBM et sur le stand de la place Pey Berland.

La rédaction vous conseille

- [Bordeaux : de moins en moins de voitures et de plus en plus de vélos dans la métropole](#)
- [Bordeaux : le nouveau réseau de transport en commun fait sa rentrée dans la douleur](#)
- [Bordeaux : bientôt un ticket unique pour les trams, les bus et les trains](#)

Sujets

[transports en commun](#)[mobilité](#)